Mon amant de Saint Jean L. Delyle

Je ne sais pourquoi elle allait danser,

A Saint-Jean, au musette.

Mais il a suffi d'un seul baiser,

Pour que son cœur soit prisonnier.

Comment ne pas perdre la tête,

Serrée par des bras audacieux ?

Car I'on croit toujours, aux doux mots d'amour,

Quand ils sont dits avec les yeux

Elle, qui l'aimait tant,

Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean.

Elle, restait grisée, sans volonté,

Sous ses baisers.

Sans plus réfléchir, elle lui donnait,

Le meilleur, de son être

Beau parleur, chaque fois qu'il mentait,

Elle le savait, mais elle l'aimait.

Comment ne pas perdre la tête,

Serrée par des bras audacieux?

Car I'on croit toujours, aux doux mots d'amour,

Quand ils sont dits avec les yeux

Elle, qui l'aimait tant,

Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean.

Elle, restait grisée, sans volonté,

Sous ses baisers.

Mais hélas, à Saint-Jean, comme ailleurs,

Un serment, n'est qu'un leurre.

Elle était folle de croire au bonheur,

Et de vouloir garder son cœur.

Comment ne pas perdre la tête,

Serrée par des bras audacieux?

Car I'on croit toujours, aux doux mots d'amour,

Quand ils sont dits avec les yeux

Elle, qui l'aimait tant,

Elle le trouvait le plus beau de Saint-Jean.

Elle, restait grisée, sans volonté,

Sous ses baisers.

Elle qui l'aimait tant, son bel amour,

Son amant de Saint-Jean.

Il ne l'aime plus, c'est passé, n'en parlons plus

Il ne l'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus